



Lettre hebdomadaire de communication

Semaine 37 : du 7 au 13 septembre 2018

Opérations

ESPACE

Commandement Interarmées de l'Espace

Dans son allocution du 7 septembre dernier, la ministre des armées a insisté sur la nécessité de protéger les moyens spatiaux français car ceux-ci sont indispensables tant dans la vie quotidienne que pour la réussite des opérations militaires.





Dans ce cadre, le Commandement Interarmées de l'Espace (CIE) conduit des entraînements réguliers avec les puissances spatiales alliées de la France.

Un détachement du CIE et du centre opérationnel de surveillance militaire des objets spatiaux (COSMOS) participera à l'exercice Global Sentinel qui se tiendra du 18 au 28 septembre aux Etats-Unis.

Cet exercice de suivi de la situation spatiale (space situational awareness) se fonde sur la coopération entre nations et est axé sur le partage de données dans le cas d'une entrée d'objet dans l'atmosphère qui présenterait un danger pour la Terre. Ce processus de partage de données a été utilisé lors de la rentrée atmosphérique de la station chinoise Tiangong 1 en avril dernier. L'édition 2018 de Global Sentinel verra la participation conjointe de la France et de l'Allemagne au sein d'une même équipe.

Un autre exercice, baptisé Schriever Wargame 18, placé sous l'autorité du commandement stratégique des Etats-Unis (US STRATCOM), sera conduit en octobre. Il répond à des objectifs d'entraînement et d'expérimentations dans un contexte de conflit multi-milieux (espace et cyber).

En développant des partenariats et en s'entraînant avec ses alliés, la France cherche à s'adapter à la montée en puissance des nations spatiales, pour conserver sa liberté d'action.

AFRIQUE DE L'OUEST / COOPERATION OPERATIONNELLE

Corymbe

Corymbe est une mission de présence quasi permanente des forces armées françaises dans le golfe de Guinée, en place depuis 1990. Le dispositif est armé par un bâtiment de la Marine nationale qui peut être ponctuellement renforcé par des moyens terrestres et aéromobiles embarqués.

Dans le cadre de cette mission, les militaires français sont en mesure de :

- soutenir les opérations en cours dans la région ;*
- contribuer à d'éventuelles missions d'aide aux populations, de sécurisation ou d'évacuation de ressortissants ;*
- réaliser des missions de coopération bilatérale avec les pays de la région.*

Sur ce dernier point, les bâtiments déployés en mission Corymbe réalisent régulièrement des formations et des entraînements au profit de nos partenaires africains du Golfe de Guinée. Ces interactions s'inscrivent dans le cadre de notre collaboration bilatérale avec les Etats concernés (Cameroun, Togo, Côte d'Ivoire, Gabon, Nigéria, Bénin) et en cohérence avec les accords de Yaoundé signés en 2013, soutenus par la France. En coordination avec



les éléments français au Sénégal et au Gabon, cette coopération vise à renforcer les capacités des pays riverains et des organisations régionales dans l'exercice de la sécurité et de la sûreté maritime dans le Golfe de Guinée.

Déployé en zone Corymbe depuis le 28 août, le « Commandant Ducuing » a coopéré avec la marine sénégalaise en embarquant notamment un officier sénégalais chef de quart pour une période d'un mois. Ce dernier participera ainsi pleinement aux opérations conduites par le bâtiment.

Après avoir mené, au large du Libéria, un entraînement mutuel avec une frégate italienne, le « Commandant Ducuing » a patrouillé dans le Golfe de Guinée en direction de Cotonou où il a fait escale pour y conduire des activités de formation de la marine béninoise, apporter une expertise sur un patrouilleur en avarie et réaliser une action civilo-militaire au profit de la maternité du village de Houedo.

Ayant appareillé le 9 septembre, il conduit actuellement l'exercice African NEMO 18.4 (Navy's Exercise for Maritime Operations), en coopération avec les marines nigériane, béninoise, togolaise, ghanéenne, ivoirienne et espagnole.





COTE D'IVOIRE

FFCI – Forces Françaises en Côte d'Ivoire

Avec 900 militaires déployés, les FFCI constituent la force de présence la plus récente sur le continent africain. Créées le 1^{er} janvier au lendemain de l'opération Licorne, elles forment la seconde base opérationnelle avancée française sur la façade Ouest-africaine.

Autorisée par le traité instituant un partenariat de défense signé en 2012 avec la République de Côte d'Ivoire, cette présence permet de mettre en œuvre la coopération militaire franco-ivoirienne mais aussi régionale, tout en assurant la protection des ressortissants français.

Les FFCI forment un réservoir de force rapidement projetable en cas de crise dans la sous-région et constitue une capacité d'appui aux engagements opérationnels.

Le partenariat militaire opérationnel (PMO), qui consiste à soutenir la reconstruction de l'outil de défense ivoirien, est l'une des missions principales des forces françaises en Côte d'Ivoire (FFCI).



En coordination avec la mission de défense, en complément des actions de la direction de la coopération de sécurité et de défense (DCSD) et sous la houlette du pôle opérationnel de



coopération basé à Dakar, les actions de PMO sont coordonnées au niveau local par l'état-major interarmées des FFCl.

Ces actions de formation sont conçues en liaison avec les coopérants insérés dans les différents états-majors ivoiriens, planifiées en lien avec l'état-major général des armées ivoiriennes, et mises en œuvre par le 43e bataillon d'infanterie de marine (BIMa), stationné à Port-Bouët, dans la banlieue d'Abidjan.

Le 43e BIMa a par exemple formé, cet été, les militaires ivoiriens au combat motorisé, au tir, au sauvetage de combat, à la lutte contre les engins explosifs improvisés ou encore à la maintenance des véhicules. Bénéficiant des compétences d'unités de la 11e Brigade parachutiste, un DIO troupes aéroportées a été conduit. Il a permis de breveter une centaine de parachutistes ivoiriens du 1er bataillon de commandos et de parachutistes (1er BCP).

Au bilan, depuis le début de l'année 2018, ce sont ainsi plus de 2 000 militaires ivoiriens qui ont bénéficié d'une des 74 actions de formation dispensées par le 43e BIMa. L'effort a plus particulièrement porté sur le 1er bataillon pilote projetable (1er BPP).

OCEAN INDIEN

CTF 150

La frégate de surveillance « Floréal » et la frégate légère furtive « Courbet » patrouillent actuellement en Océan indien en soutien de la Combined Task Force 150. Un Falcon 50 de la marine nationale complète le dispositif.

L'action de la CTF 150 s'inscrit dans le cadre des résolutions du conseil de sécurité de l'ONU prises au lendemain des attentats du 11 septembre 2001. Depuis lors, une trentaine de nations participe à la lutte contre le terrorisme dans la zone.

La CTF 150, forte en moyenne de 3 à 4 bâtiments, a pour mission de participer à la lutte contre les trafics et les activités illicites (drogue, armes) liées au terrorisme.

La France y contribue depuis 2001, en a exercé le commandement à 10 reprises, et devrait en prendre à nouveau le commandement en 2019.

Depuis le début de l'année, près de 8 tonnes de drogue (1,4 tonne d'héroïne et 6 tonnes de marijuana) ont été saisies par les bâtiments français, sur les 22 tonnes saisies par la CTF 150.



Chammal

Lancée depuis le 19 septembre 2014, l'opération Chammal représente le volet français de l'opération Inherent Resolve (OIR) au sein d'une coalition de 79 pays et organisations.

A la demande du gouvernement irakien et en coordination avec les alliés de la France présents dans la région, l'opération Chammal vise, à apporter un soutien militaire aux forces locales engagées dans le combat contre Daech sur leur territoire.

L'opération Chammal repose sur deux piliers complémentaires :

- un pilier " appui " destiné à appuyer les troupes engagées au sol contre Daech et à frapper les capacités militaires de Daech ;*
- un pilier " formation " au profit des forces de sécurité nationales irakiennes.*

A ce jour, le dispositif complet de l'opération Chammal compte 1 100 militaires. Il comprend également une centaine de militaires projetés à Bagdad pour la formation et le conseil des états-majors et unités irakiennes.



POINT DE SITUATION MILITAIRE AU 13 SEPTEMBRE 2018

➤ **Offensive contre les dernières poches de Daech en Syrie**

Le 10 septembre, dans la moyenne vallée de l'Euphrate, les forces démocratiques syriennes ont lancé l'offensive contre le dernier bastion territorial tenu par Daech. La coalition appuie cette opération.

➤ **Poursuite des actions de sécurisation en Irak**

En Irak, Daech continue d'agir dans un mode semi-clandestin et conduit des attentats ponctuels. Les Forces de Sécurité Irakiennes (FSI) poursuivent leurs actions, avec des opérations de sécurisation.

ACTIVITE DE LA FORCE

La frégate de défense aérienne « Chevalier Paul » est toujours en Méditerranée orientale. Le dispositif aérien ou terrestre n'a pas connu d'évolution.

➤ **La Task Force Wagram en appui de l'offensive contre les dernières poches de Daech présentes dans la vallée de l'Euphrate**

En appui de la préparation et de la conduite de l'offensive lancée le lundi 10 septembre par les FDS dans la région de Hajine, la TF Wagram a réalisé, depuis le territoire irakien, 4 missions de tir cette semaine (bilan du 5 au 11 septembre inclus).

Depuis le début de son engagement, la Task Force Wagram a réalisé 1889 missions de tir.

➤ **Les bases aériennes en Jordanie et aux EAU en appui des opérations**

Les aéronefs français basés en Jordanie et aux Emirats arabes unis poursuivent leurs actions contre Daech au sein de la coalition.

La semaine dernière, les aéronefs de l'opération Chammal ont réalisé 21 sorties aériennes en appui des forces locales engagées au sol (bilan du 5 au 11 septembre inclus). Aucune frappe n'a été réalisée.



Bilan total de l'action du pilier appui aérien depuis le 19/09/14 :

8458 sorties / 1457 frappes / 2249 objectifs neutralisés

➤ **TF Monsabert et Narvik**

La Task Force Monsabert poursuit sa mission d'instruction de la 6e division irakienne en conseillant l'état-major de cette division et, ponctuellement, les brigades qui lui sont subordonnées, notamment en matière de méthode de planification.

La Task Force Narvik continue de former les membres de l'Iraqi Counter Terrorism Service (ICTS) et dispense actuellement un cours de recueil de renseignement pour une vingtaine de stagiaires.

BREVES :

Destruction d'une cache d'armes de Daech

Le 31 août 2018, deux *Rafale* de la base aérienne projetée (BAP) en Jordanie ont de nouveau frappé Daech lors d'une mission de *Close Air Support* (CAS – appui aérien rapproché), en Syrie. Cette mission s'est conclue par la réalisation d'une frappe sur deux caches d'armes dans la vallée de l'Euphrate, ce qui a permis de continuer à réduire le potentiel militaire ennemi.



Sahel - Barkhane

Lancée le 1^{er} août 2014, l'opération Barkhane mobilise près de 4 500 militaires français dans la bande sahélo-saharienne (BSS) qui agissent en appui et en partenariat avec les pays du « G5 Sahel ».

Ces militaires conduisent une mission de lutte contre les groupes armés terroristes dans cette région, selon une approche régionale et transfrontalière.

Barkhane utilise trois points d'appui principaux à N'Djamena (Tchad), Gao (Mali) et Niamey (Niger) et plusieurs bases secondaires.

POINT DE SITUATION AU 13 SEPTEMBRE 2018

APPRECIATION DE SITUATION

➤ **Situation sécuritaire**

Au Mali, la situation sécuritaire n'a pas évolué.

La situation dans le Nord du Burkina-Faso reste fragile.

ACTIVITE DE LA FORCE

➤ **Opérations dans la région du Liptako se poursuivent**

Aux côtés des forces armées Maliennes (FAMA), la force Barkhane a poursuivi son action dans le cadre de l'opération Koufra qui voit les groupements tactiques désert (GTD) infanterie et blindé déployés. Cette opération repose sur le principe du maintien d'une présence conjointe dans la durée. Elle vise à conserver l'initiative face aux groupes armés terroristes (GAT).

Les opérations peuvent comporter :

- des actions ponctuelles dans une logique de démantèlement de réseau ;
- des opérations de reconnaissance, conduites conjointement avec les FAMA, et dont le but est d'étendre progressivement la zone d'action des forces maliennes ;
- des actions de fouille de lieux d'intérêt.

Les unités déployées assurent en parallèle des actions civilo-militaires au profit de la population.



➤ Formations FAMA

Cette semaine le GTD infanterie a dispensé plusieurs formations au profit des unités FAMA avec lesquelles il opère dans le Liptako. Un effort particulier a été réalisé dans le domaine du guidage aérien, de l'appui feu hélicoptère, de la lutte contre les IED et du secourisme au combat.

SORTIES AIR HEBDO

Bilan du 5 au 11 septembre inclus :

40 sorties chasse / 24 sorties RAV ISR / 43 sorties transport.

Total : 107 sorties (99 la semaine précédente).

BREVES :

Les pays européens partenaires de Barkhane au sein de l'European air transport command

Pool européen d'avions de transport stratégique (ATS) et d'avions de transport tactique (ATT), l'European air transport command (EATC) est un exemple de coopération militaire à l'échelle européenne. Le rythme opérationnel de l'opération Barkhane ne diminuant pas,



tous les partenaires européens contribuant à l'EATC participent à fluidifier les relèves sur le théâtre. L'acheminement de la quasi-totalité des militaires de l'opération Barkhane est ainsi assuré par l'EATC.

Dans la peau du lieutenant Louis, chef de peloton au 1^{er} régiment de hussards parachutistes

Affecté il y a deux ans au 1^{er} régiment de hussards parachutistes comme chef de peloton de recherche et d'intervention (PRI), le lieutenant Louis est actuellement au Mali dans le cadre de l'opération Barkhane. À la tête d'une unité rapide et mobile, le lieutenant Louis réalise des missions de reconnaissance pour renseigner la force et bousculer l'ennemi. Des opérations qu'il conduit parfois conjointement avec les forces maliennes.

Barkhane : le détachement munitions garant de la sécurité des militaires engagés dans l'opération

Des contrôles visent à vérifier l'état des munitions en tout genre : cartoucherie, obus, missiles ou artifices éclairants. Avec le temps, ces munitions peuvent être détériorées suite à leur exposition intensive à des conditions climatiques extrêmes. Déclarées inaptés au tir, elles représentent alors un danger potentiel pour les soldats qui les transportent et doivent être détruites. Le savoir-faire et la rigueur des équipes du détachement munitions de la force Barkhane permet ainsi, au travers de contrôles réguliers, d'écarter tout danger potentiel venant de munitions constatées comme potentiellement dangereuses pour le stockage ou l'utilisation.

Sentinelle

La force Sentinelle constitue une opération interarmées en appui des forces de sécurité intérieure, visant à protéger les Français et à sécuriser les sites les plus sensibles à Paris, en province et dans les DOM/COM.

Les effectifs de Sentinelle sont mobilisés pour appuyer les forces de sécurité intérieure et de la sécurité civile. Les forces armées agissent en complémentarité et en coordination avec les forces de sécurité intérieure.

L'opération Sentinelle reste maintenue à son plus haut niveau, avec un dispositif réactif, adaptable et dynamique, qui permet de répondre aux besoins des autorités civiles exprimés dans le cadre des réquisitions. Ce dispositif est désormais organisé en trois, échelons rendant la force plus manœuvrable et plus à même de concentrer ses efforts là où la tenue d'évènements particuliers l'exigent.



Le régiment médical sécurise l'Ultra Trail Mont Blanc

À l'occasion de l'Ultra Trail du Mont Blanc (UTMB), qui s'est déroulé du 27 août au 2 septembre à Chamonix, le régiment médical (RMed) de La Valbonne était sur place, dans le cadre de l'opération Sentinelle et de la protection du territoire national. Cette année, les organisateurs de l'UTMB attendaient près de 78 000 personnes, coureurs, bénévoles et spectateurs confondus. La section a ainsi mis en place un dispositif évolutif pour adapter son effort en fonction des activités et ainsi mieux surveiller, contrôler et protéger la population sur place tout en étant réactif. En collaboration directe avec les FSI, l'évènement a été sécurisé par près de 120 personnes

Exercice Franco-Danois

Français et Danois s'entraînent au sauvetage en mer au large du Groenland

Du 3 au 9 septembre 2018 s'est déroulé l'exercice *Landseer* à l'ouest du Groenland. Il s'agissait du premier entraînement SAR franco-danois de cette ampleur. Réalisé dans un contexte où les routes maritimes du Grand Nord sont de plus en plus fréquentées, cet exercice visait à renforcer la coopération bilatérale des deux marines en vue d'optimiser leur capacité à intervenir conjointement dans des opérations de sauvetage.

FFEAU/ALINDIEN – Forces Françaises aux Emirats Arabes Unis / Commandement de la zone maritime océan Indien

Avec 650 militaires déployés, les FFEAU constituent l'une des bases opérationnelles avancées françaises à l'étranger. Cette présence militaire s'inscrit dans le cadre de l'accord intergouvernemental intervenu en 2008 entre la France et les EAU. Elle permet d'appuyer les moyens militaires français déployés dans le Golfe arabo-persique et le Nord de l'océan Indien.

Les FFEAU permettent également d'entraîner et d'aguerrir les militaires français aux actions de combat en zone désertique et en zone urbaine. L'officier général en poste à Abou Dhabi est à la fois commandant des FFEAU et commandant de la zone maritime océan indien (ALINDIEN).

En tant que commandant de la zone maritime océan indien (ALINDIEN), le COMFOR FFEAU exerce son autorité sur une zone maritime s'étendant du Sud du canal de Suez à l'Ouest, et à l'Est jusqu'aux limites Ouest des eaux de la Birmanie, de l'Indonésie et de l'Australie.



Embarqué depuis 1973, ALINDIEN est désormais à terre, tout en conservant une capacité de commandement embarqué si nécessaire. Ses missions revêtent plusieurs aspects :

- **contribuer à la stabilisation et au maintien de la paix dans la zone ;**
- **contribuer à la sécurité des espaces maritimes ;**
- **conduire des opérations militaires à dominante maritime ;**
- **participer à la protection des ressortissants français ;**
- **promouvoir la politique de défense de la France et animer les relations militaires bilatérales avec les différents pays de la zone.**

Le contre-amiral Maletterre prend le commandement d'ALINDIEN et des forces françaises aux Émirats arabes unis

Le 30 août 2018, en présence des unités françaises stationnées aux Émirats, des renforts Chamhal ainsi que des autorités émiriennes et étrangères, le contre-amiral Didier Maletterre a pris le commandement de la zone maritime océan Indien (ALINDIEN) et le commandement des forces françaises stationnées aux Émirats arabes unis (COMFOR EAU) à l'occasion d'une cérémonie organisée sur la base navale française d'Abu Dhabi. Il succède ainsi au contre-amiral Didier Piaton, affecté à la sous-chefferie opérations de l'état-major des armées.

FANC - Forces Armées en Nouvelle Calédonie

Fortes de 1 450 militaires, les FANC constituent une force de souveraineté interarmées couvrant le territoire de la Nouvelle Calédonie ainsi que les îles Wallis et Futuna. Elles forment un point d'appui à dominante aéroterrestre essentiel et complémentaire des forces armées en Polynésie Française (FAPF) sur le théâtre « Pacifique ».

Dans sa zone de responsabilité et en lien avec les FAPF, le COMSUP FANC a pour principales missions de :

- **protéger le territoire national et ses ressortissants ; prévenir les risques d'atteinte aux intérêts stratégiques français au sein de sa zone de responsabilité ;**
- **soutenir l'action de l'Etat, plus particulièrement dans les domaines relevant de la sauvegarde maritime et de la surveillance des pêches ;**
- **développer la coopération régionale en faisant vivre les accords FRANZ et le QUAD.**

Compte tenu des risques de catastrophes naturelles dans cette région du monde, les FAPF sont régulièrement amenés à engager leurs moyens pour des opérations d'aide aux populations, en appui des autres services de l'Etat. Les FANC restent en mesure de conduire, d'appuyer ou de participer à un déploiement opérationnel dans la zone considérée.



Participation à l'exercice Koolendong en Australie

Du 15 au 29 août 2018, une section de la compagnie motorisée du régiment d'infanterie de Marine du Pacifique / Nouvelle-Calédonie a participé à l'exercice « Koolendong », organisé conjointement à Darwin par l'*US Marine Rotational Force – Darwin* (MRF-D) et l'*Australian Defence Force*. Le détachement des forces armées de Nouvelle-Calédonie (FANC) y a été intégré au sein d'une compagnie de l'*United States Marine Corps (USMC)* dans la cadre d'une manœuvre d'ampleur comprenant notamment des tirs réels et de nombreuses activités d'échanges mutuels.

FAG - Forces armées en Guyane

Fortes de 2 100 militaires, les FAG constituent une force de souveraineté interarmées couvrant les territoires de Guyane et du bassin amazonien. Elles forment un point d'appui à dominante aéroterrestre essentiel et complémentaire des Forces armées aux Antilles (FAA) sur le théâtre « Caraïbe ».

Dans sa zone de responsabilité, le COMSUP FAG a pour principales missions de :

- *protéger le territoire national et ses ressortissants ; prévenir les risques d'atteinte aux intérêts stratégiques français au sein de sa zone de responsabilité notamment via la sécurisation du centre spatial guyanais (opération Titan) ;*
- *soutenir l'action de l'Etat, plus particulièrement dans le domaine de la lutte contre les trafics illégaux, le pillage halieutiques et l'orpaillage clandestin (opération Harpie) ;*
- *développer la coopération régionale et entretenir des relations privilégiées avec l'ensemble des pays riverains de la zone*

Les FAG offrent une capacité d'aguerrissement unique grâce au centre d'entraînement en forêt équatoriale. Les FAG restent en mesure de conduire, d'appuyer ou de participer à un déploiement opérationnel dans la zone considérée, notamment en cas de catastrophe naturelle et/ou de crise humanitaire.

FAG : Opération Harpie - 41 puits et 18 galeries détruits

Du 16 au 27 août 2018, les Forces armées en Guyane (FAG) engagées dans la lutte contre l'orpaillage illégal, ont procédé à la destruction de 41 puits et 18 galeries d'extraction primaire dans la région de Saint-Jean du petit Abounami, à 60 km à l'est de Maripasoula. L'excellent bilan de cette opération permet de poursuivre l'action visant à porter un coup d'arrêt certain à l'orpaillage illégal dans la région du Petit Abounami.



↳ Chef d'état-major des armées

Le CEMA s'entretient avec monsieur Jean-Pierre Lacroix

Le 7 septembre 2018, le général d'armée François Lecointre a reçu monsieur Jean-Pierre Lacroix, Secrétaire général adjoint aux opérations de maintien de la paix.

Le CEMA et monsieur Lacroix ont plus particulièrement abordé la coordination mise en œuvre entre les opérations nationales et les opérations de maintien de la paix (OMP), jugeant ce travail essentiel pour garantir un retour à la paix durable. Evoquant plus particulièrement la bande sahélo-saharienne, le général Lecointre a rappelé qu'il était important d'approfondir la coopération engagée sur le terrain par l'ONU avec Barkhane, la FC G5 Sahel mais aussi l'Union Africaine. Il a également souligné la complémentarité des actions mise en œuvre par la France et l'ONU en vue de favoriser l'appropriation de leur sécurité par les contingents africains. A ce titre il a souligné le rôle essentiel joué par les pôles de coopération de Dakar et Libreville dans la formation des contingents africains engagés dans les OMP.

Participation du CEMA à l'Université d'été de la défense 2018

Le général d'armée François Lecointre, chef d'état-major des armées (CEMA), a participé à la 16e édition de l'université d'été de la défense (UED) qui a eu lieu les 10 et 11 septembre 2018 à Versailles Satory puis à l'École militaire à Paris. Ce rendez-vous annuel rassemble la communauté de défense (parlementaires, élus locaux, journalistes, industriels de défense, militaires et personnels civils...) pour échanger et réfléchir sur la défense de demain. Les trois thématiques portées cette année par l'université étaient Europe – Innovation – Jeunesse.

